

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2024-2025

Direction artistique Anne Schwaller
© Dimitri Känel



THÉÂTRE
LES OSSES
CENTRE DRAMATIQUE
FRIBOURGEOIS

SOMMAIRE

► Retrospective

En chiffres	2
Mot de la Présidente	3
Mot de la Direction artistique	5
 PROGRAMME 2024-2025	
Édith ma soeur	7
Rapport artistique	9
Claudel(s)	II
Rapport artistique	13
Merci pour le couteau à poisson, les conversations et les délices au jambon	15
Rapport artistique	17
La Visite de la vieille dame	19
Rapport artistique	21
Café Littéraire 1 : Les poétes suisses	22
Café Littéraire 2 : Les sorcières d'ici et d'ailleurs	23
 Tournée 2024-2025	
Le Barbier de Séville et Figaro divorce	24
Rapport de tournée Les Épisodes Figaro	25
Merci pour le couteau à poisson, les conversations et les délices au jambon	27
La Visite de la vieille dame	27
Médiation culturelle	28
Représentations scolaires	29
Activités	31
AAATO_rapport	33
Presse	34
Communication	35
Projet Esquisse	36
Rapport intermédiaire	37
Remerciements	41
Mot de la fin	42

EN CHIFFRES

SAISON 2024-2025

2 Créations

1 Coproduction Label +

1 Accueil

2 Cafés Littéraires

17'000
spectateurs

107
représentations

85%
taux d'occupation

292
abonnés

PUBLIQUES

14'000
spectateurs

85
représentations

SCOLAIRES

3'000
spectateurs

23
représentations

27
bords de scène

28
évènements

10
EPT

40
CDD

27
%



MOT DE LA PRÉSIDENTE

La saison 2024-2025 fut intense et féconde. Sous l'impulsion de la direction artistique d'Anne Schwaller, elle a confirmé l'élan et la force de son projet : une programmation qui s'affirme avec clarté et exigence.

Aux côtés des créations marquantes en son sein, le Théâtre des Osses a porté haut ses couleurs lors de sa tournée du *BARBIER DE SÉVILLE* et de *FIGARO DIVORCE* en Suisse romande et en Belgique. L'un des temps forts restera la soirée officielle à Bruxelles, honorée par la présence de l'Ambassadeur de Suisse, S.E. Jacques Pitteloud, témoignage du rayonnement de l'institution au-delà de ses frontières.

La saison a multiplié les représentations scolaires, confirmant la mission de transmission du Centre dramatique fribourgeois. De nouvelles dynamiques transversales se sont poursuivies, notamment un dialogue fécond avec le cinéma et l'accueil d'une jeune artiste en résidence.

La gouvernance n'a pas été en reste : lancement d'une étude de conformité du bâtiment, propriété de la Fondation, mise à jour des statuts, et organisation de deux journées de réflexion réunissant l'ensemble du personnel autour de thèmes essentiels - équilibres économiques, impact écologique, rôle de l'institution dans le monde actuel-.

Les défis structurels et financiers demeurent, et le projet Confluences ouvre des pistes pour le futur. Une unification des sites entre les Osses et Nuithonie pourrait apporter de nouvelles perspectives d'économicité, de développement et de durabilité pour les arts de la scène à Fribourg. L'âme et la notoriété du Théâtre des Osses ne doivent toutefois pas se dissoudre dans une logique purement économique, ce qui implique une considération particulière aux spécificités, rôle et missions propres à chacune des institutions, et ce dans le respect de leur identité, de leur complémentarité et de l'indispensable dimension sociétale de la culture.

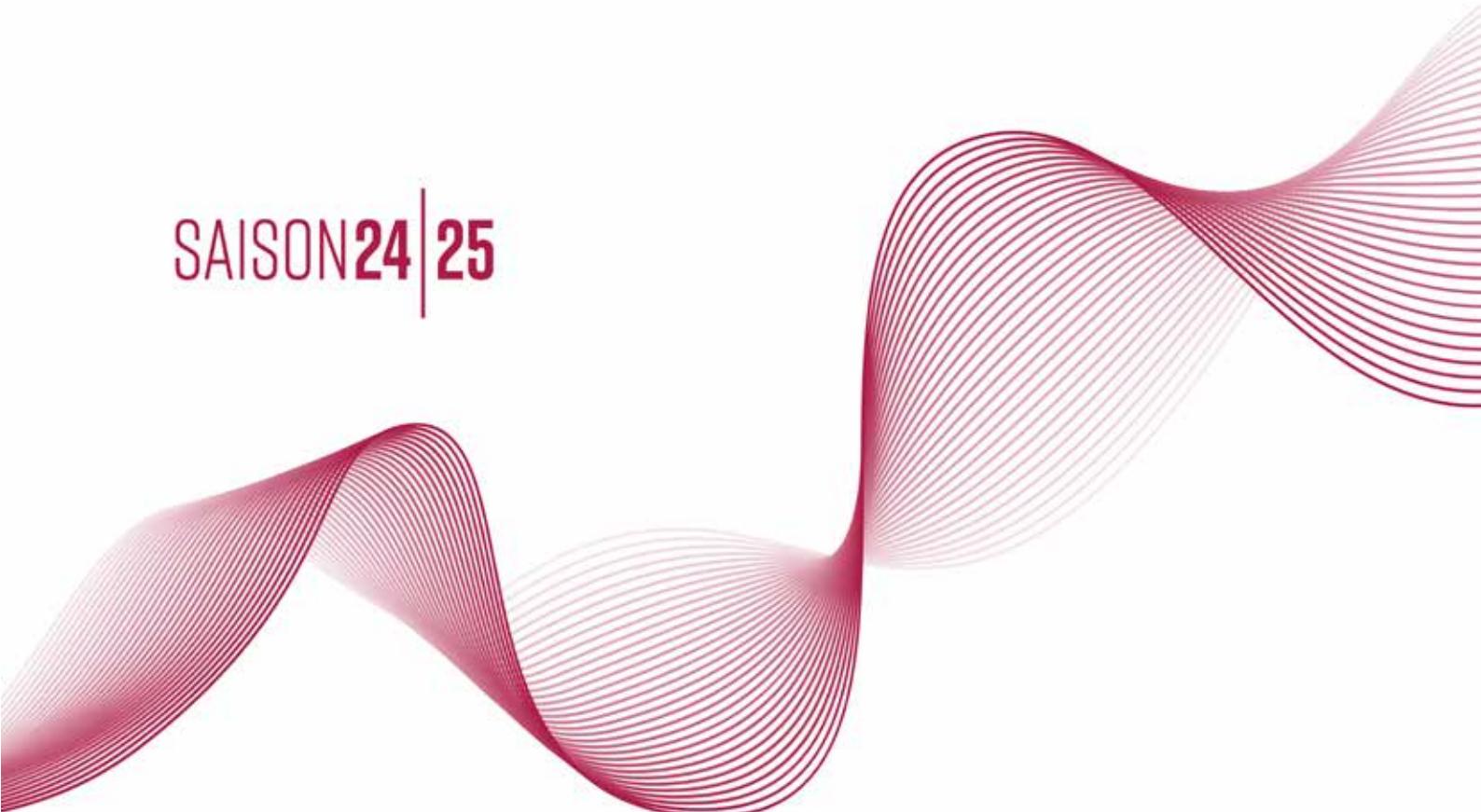
Dans ce contexte, je souhaite exprimer ma gratitude à notre fidèle public, ainsi qu'au monde politique, économique et culturel, pour leur précieux soutien. Ce mot est aussi l'occasion de remercier chaleureusement l'équipe qui fait vivre au quotidien le Théâtre des Osses avec passion et professionnalisme.

Je ne doute pas que ce haut lieu d'invention, d'audace et de fécondité créatrice continuera à émerveiller, à rayonner ici et ailleurs, et à demeurer une boussole de la vie culturelle, donnant sens et vitalité tout un chacun.

Avec gratitude et conviction,

Marie-Christine Doffey
Présidente du Conseil de Fondation du Théâtre des Osses

SAISON 24 | 25



MOT DE LA DIRECTION ARTISTIQUE

La saison 2024-2025 s'est inscrite résolument sous le signe du féminin. Edith Piaf, Camille Claudel, Brigitte Rosset et Claire Zahanassian ont insufflé au Théâtre des Osses leur fougue, leur intensité, leur humour, leurs élans amoureux, leurs cris et leurs éclats de rire. Le monde vu à travers les yeux d'une femme était le fil rouge qui nous a guidé toute la saison.

Si ce thème continue encore aujourd'hui de heurter certains conservatismes, cette saison a néanmoins pleinement répondu aux exigences d'excellence et de rigueur artistique qui je défends depuis 2022 et qui fonde l'identité du Centre dramatique fribourgeois.

Une fois encore, la richesse de la programmation s'est mesurée non pas en quantité mais en qualité. Fidèle à la ligne « moins, mais mieux », la saison a proposé quatre spectacles. Ce choix, audacieux à l'heure de la profusion d'offres culturelles souvent éphémères, s'avère payant tant en termes de fréquentation que de fidélisation, et contribue à affirmer l'identité singulière du Théâtre des Osses. Cette démarche, rare dans le paysage romand, permet en outre aux artistes, sur scène comme en coulisses, de s'inscrire dans un temps long de création et d'exploitation - une nécessité devenue malheureusement exceptionnelle pour une profession toujours plus fragilisée.

Les missions du Centre dramatique fribourgeois sont multiples. Certaines sont visibles d'emblée, d'autres plus discrètes, mais toutes participent à la reconnaissance unanime dont bénéficie aujourd'hui le Théâtre des Osses, auprès du public comme de la profession. La qualité de ses productions, son rayonnement, son rôle au sein du tissu culturel romand et national font de ce lieu un véritable conservatoire vivant du patrimoine théâtral. Ici se rencontrent savoir-faire, répertoire, écriture contemporaine, accompagnement des artistes, soutien à l'émergence et employabilité, le tout porté par l'ambition de l'excellence qui va de pair avec l'exigence et un engagement profond.

Le Théâtre des Osses demeure un écrin pour la création théâtrale, animé par une équipe à la fois passionnée et hautement compétente. Niché au cœur d'une zone industrielle, il rayonne depuis quarante ans, affirmant avec constance sa singularité et son dynamisme.

Anne Schwaller
Directrice artistique



© Daniel Calderon



© Daniel Calderon

ÉDITH, MA SOEUR

« Tu comprends, les gestes ça distrait. Quand on regarde trop, on écoute moins bien. Je ne veux pas qu'on me voie, je veux qu'on m'entende.»

Édith Piaf

On ne prononce pas son nom sans émotion. Mais qui était cette femme qui a crié ses amours à la face du monde ? Édith, ma sœur est un récit passionnant tiré du roman PIAF écrit par Simone Berteaut et paru chez Robert Laffont en 1969. Des rues de Paris aux premières rencontres décisives, savamment rythmées par des chansons iconiques accompagnées au piano et à l'accordéon, le spectacle traverse la vie de cette artiste hors du commun.

La narration est assurée par l'excellente Caroline Gasser qui interprète tout en nuances la demi-sœur d'Édith, Simone Berteaut, dite Momone. La gaieté résiliente, l'humour, l'exigence, le panache intarissable et les passions de la Môme, notamment pour Yves Montand, campé par un étonnant Thomas Dieblod, sont portés par l'éblouissante Christine Vouilloz qui signe une performance vocale poignante. Avec Édith, ma sœur, on embarque dans l'univers de l'artiste, une vie magnifiée par des chansons qui traversent les époques, une folle farandole de l'amour, de la fête, des années folles, de la résistance et ...de l'espoir d'aimer et d'être aimée encore.

ACCUEIL

**26 septembre au 13 octobre
12 représentations publiques
6 représentations scolaires
1'854 spectateurs**

texte **d'après Piaf de
Simone Berteaut**

adaptation et mise en scène
Françoise Courvoisier

jeu **Thomas Diebold, Caroline
Gasser, Christine Vouilloz**

piano et accordéon **Nicolas Hafner,
Théodore Monnet**

lumières **Rinaldo Del Boca**

son **Nicolas Le Roy**

perruque **Mael Jorand**

production **Les Amis - Le Chariot**

capsule loges



© Théâtre des Osse

RAPPORT ARTISTIQUE

En 2021, au Théâtre des Amis

Le Théâtre des Amis, à Carouge, associe depuis plus de cinquante ans la musique et l'art dramatique. Actuellement dirigé par Françoise Courvoisier, qui signe également la mise en scène du spectacle, il présente de nombreuses similitudes architecturales et techniques avec le Théâtre des Osses. Ainsi, une création née à Carouge trouve aisément sa place à Givisiez.

Mais au-delà de cet aspect pratique, la sobriété du dispositif scénique du Théâtre des Amis se révèle implacable pour juger de la qualité d'un spectacle. Privé d'artifices, réduit à l'essentiel, le théâtre ne repose plus que sur l'interprétation : elle explose. Ou parfois, elle implose. Dans *ÉDITH, MA SŒUR*, Caroline Gasser, Christine Vouilloz et Thomas Diebold offrent une performance tout simplement magistrale. C'est cette épure, qui met en lumière la qualité du jeu d'acteur, qui m'a donné l'envie de partager cette œuvre avec notre public.

L'adaptation d'une biographie

Des pièces, des films, des ouvrages consacrés à la vie d'Édith Piaf, il en existe une multitude. Nous gardons tous en mémoire le magnifique film *LA MÔME* d'Olivier Dahan. L'originalité de *ÉDITH, MA SŒUR* réside dans son point de vue : celui de Simone Berteaut, demi-sœur de Piaf, affectueusement surnommée Momone et interprétée par Caroline Gasser.

C'est une autre voix qui s'élève : celle qui observe, qui accompagne, qui raconte sans complaisance, mais avec tendresse. Ce regard, à la fois aimant et lucide, reflète celui du public. Il nous rapproche d'Édith Piaf, la rend vivante, accessible, sensible et profondément touchante.

Le dispositif scénique accentue encore cette intimité : Caroline Gasser, en Momone, s'adresse directement au public. Assise sur une simple chaise, elle raconte, sobre et authentique.

L'exigence et les ressources du Centre dramatique mises au service de l'équipe artistique

Si le Théâtre des Amis et le Théâtre des Osses ont des similitudes techniques et architecturales, une différence essentielle réside dans les moyens en ressources dont dispose ce dernier. Nous avons ainsi ouvert à la troupe notre réserve de costumes et de perruques, sous la conduite de Fabienne Vuarnoz, responsable des costumes, qui a su enrichir l'esthétique visuelle du spectacle pour atteindre le niveau d'exigence attendu par notre public.

Le piano présent sur scène provient également du Théâtre des Osses. Offert il y a plus dix ans par l'Association des Amis et Amies du Théâtre des Osses, cet instrument imposant – un demi-queue – est idéal pour mettre à l'épreuve la solidité du plateau. La scène surélevée, conçue et réalisée par Marc Boyer, responsable technique, et son équipe, a résisté.

Un spectacle tout public et surtout pour tous les publics

ÉDITH, MA SŒUR est une pièce qui conjugue texte et chanson, admirablement interprétée et chantée, accessible à celles et ceux qui sont peut-être plus frileux, plus peureux, plus circonspect à se rendre au théâtre. Rien ne me rend plus heureuse que de voir des gens qui pour la première fois poussent les portes d'un théâtre. Je ne suis pas devin, mais je suis souvent présente les soirs de représentations. Quand les gens sont heureux, ils parlent et se confient. Les échanges pendant l'exploitation du spectacle ont été à l'image de celui-ci: chaleureux et sincères.



© Dimitri Känel



© Dimitri Känel

CLAUDEL(S)

«Ce n'est pas ma place au milieu de tout cela, il faut me retirer de ce milieu, après quatorze ans, aujourd'hui d'une vie pareille, je réclame la liberté à grands cris.»

Camille Claudel

Taquine, aimante et protectrice, la grande sœur est une artiste, dessinant son frère, sa sœur et sa mère.

Non sans peine, Camille convainc ses parents de la laisser entreprendre une carrière artistique. Mais aussi, elle imagine de grandes choses pour son petit frère, qu'elle initie à la littérature. Le frère et la sœur, Camille et Paul, unis par une relation fusionnelle bercée de tendresse, soudés par une soif de vivre et des échanges artistiques.

Puis, une traversée de troubles, l'équilibre des destins forcé à rompre.

Le scandale, la décision d'un frère.

L'internement, l'amour d'une sœur.

Mon Petit Paul, mots qu'elle adresse inlassablement dans ses lettres à son frère depuis l'asile d'aliénés.

Et le seul texte écrit par Paul Claudel, à propos de sa sœur comme point de départ de ce dialogue rythmé par la violoniste Patricia Bosshard. MA SŒUR CAMILLE, un texte elliptique, qui conclut par les paroles d'Hamlet « Le reste est silence ». Tel celui qui plane sur ces questions en suspens...quels souvenirs hantent Paul ? Y'a-t-il une réconciliation ? Un pardon ?

Au fur et à mesure que Paul, interprété par Yann Pugin, écrit son récit, les souvenirs mêlés aux mots de sa correspondance avec Camille, incarnée par Céline Cesa, prennent vie sur le plateau.

CRÉATION

**4½ semaines de répétitions
28 novembre au 22 décembre
15 représentations publiques
6 représentations scolaires
1'865 spectateurs**

 6

mise en scène, choix des textes et adaptation **Anne Schwaller**

jeu **Céline Cesa, Yann Pugin**

violon **Patricia Bosshard**

scénographie **Valère Girardin**

lumières **Eloi Gianini**

costumes **Mathilda Reynaud, Fabienne Vuarnoz**

vidéo **Jennifer Taylor, François Gendre**

production **Théâtre des Osse - Centre dramatique fribourgeois**

teaser

lecture

création



© Dimitri Känel

RAPPORT ARTISTIQUE

Le spectacle dramatique de la saison

La richesse culturelle, que nous nous devons de préserver dans toute sa diversité, suppose parfois d'aborder des sujets plus sombres, plus tragiques. Tel fut le cas de *Claudel(s)*, deuxième création de cette saison au féminin et production maison.

Le spectacle retrace la destinée de l'artiste Camille Claudel à travers les lettres qu'elle a écrites : à Rodin, à son frère Paul, à sa mère. De ces correspondances émerge une voix singulière, bouleversante, où transparaissent la pensée et les émotions d'une femme marquée par la pauvreté, enfermée dans une société corsetée par la bienséance et la morale catholique, écrasée par l'autorité d'un frère – lui-même artiste – qui décidera de la faire interner à Montdevergues pour le reste de ses jours.

Il s'agit d'une histoire de vie qu'il me paraissait essentiel de raconter aujourd'hui encore, de questionner inlassablement. Cette deuxième création – après une première version présentée à Nuithonie en 2018 – ne prétendait pas apporter de réponse définitive à une tragédie aussi poignante. Mais si, comme le disait Shakespeare, « le théâtre est le miroir du monde », alors il doit aussi refléter nos zones d'ombre et nous confronter aux abîmes de notre humanité.

L'accueil des élèves de la structure d'accueil Inizio

Un des moments les plus marquants de l'exploitation du spectacle fut l'accueil des jeunes de la structure Inizio, intégrée à OSEO Vaud, venus assister à une représentation scolaire. Ce contact a été rendu possible grâce à Patricia Bosshard, violoniste du spectacle et enseignante à Inizio.

Cet institut accompagne des jeunes en difficulté, souvent en rupture avec le système scolaire et en recherche de nouvelles voies professionnelles. Beaucoup d'entre eux souffrent de troubles psychiques sévères. Le risque était grand de leur proposer un spectacle centré sur la déchéance d'une artiste, jusqu'à la folie et l'internement. C'est pourquoi de nombreux échanges eurent lieu entre leur référent, notre responsable de médiation et moi-même, afin de préparer leur venue dans les conditions les plus adaptées.

L'expérience s'est révélée magnifique, pour eux comme pour nous. Pour la plupart, c'était une première rencontre avec le théâtre. Ils ont suivi la représentation avec une attention remarquable et ont laissé dans notre livre d'or des mots d'une rare lucidité et d'une grande profondeur. Ils ont choisi l'écrit plutôt que l'échange oral pour témoigner de leur ressenti – démarche en parfaite résonance avec le spectacle. Leurs regards sur la vie de Camille Claudel furent d'une intensité bouleversante.

L'évolution technique du CDF grâce aux créations maison

Chaque création constitue pour notre responsable technique et moi-même une occasion précieuse de réfléchir aux améliorations à apporter à notre inventaire et à nos investissements techniques. Les innovations dans ce domaine sont constantes, tandis que les préoccupations écologiques et l'usage raisonnable des matériaux occupent désormais une place centrale dans nos métiers.

Les productions maison nous offrent ainsi la possibilité d'expérimenter immédiatement de nouveaux équipements, tout en anticipant leurs usages futurs. Marc Boyer réalise un travail remarquable de mise à jour, de mise aux normes et de complémentarité du matériel, afin que chaque nouvel élément soit pleinement intégré aux besoins du théâtre, qu'il s'agisse des créations, des accueils ou de l'infrastructure générale.

L'objectif est clair : réduire le nombre d'éléments techniques tout en rendant chacun d'eux multifonctionnel, pour en optimiser l'usage. Dans *Claudel(s)*, ce fut notamment le cas avec les rampes LED disposées tout autour de la scène, qui seront réutilisées dès la saison 2025-2026.



© Dimitri Känel



© Dimitri Känel

MERCI POUR LE COUTEAU À POISSON, LES CONVERSATIONS ET LES DÉLICES AU JAMBON

La self-made woman d'aujourd'hui, Brigitte Rosset. À l'écriture et au jeu.

Brigitte Rosset est une artiste aux multiples talents; comédienne, chroniqueuse et auteure, elle incarne ses rôles avec une énergie et une vérité naturelles. Elle fait rire et bouleverse sur les planches depuis si longtemps qu'elle devient même, parfois pour certains, une compagne de route. Touchante, aussi, parce qu'elle compose ses personnages avec force d'expression, tempo, esprit et virtuosité du langage. Une grande dame, Brigitte Rosset, simple, accessible, talentueuse, c'est pour nous un immense plaisir qu'elle ait accepté une carte blanche dans cette saison. Une invitation au travers de laquelle Brigitte Rosset aborde à sa manière le thème sensible, émouvant et universel de la transmission.

À sa retraite, Éric Martin, le grand-père de Brigitte Rosset, écrivait des chroniques dans *La Gazette de Lausanne* *LES PROPOS DU VIEIL HOMME*. Il y abordait ses préoccupations sur son époque et posait par sa plume, un regard aiguisé sur le genre humain. En 2020, avec émerveillement et une pointe de fierté, Brigitte tombe sur ses écrits qui deviennent le point de départ de ce projet : « Oui, il y a mon grand-père, mais aussi tous ceux qui m'ont entourée et entourent encore, ceux qui nous guident, qui nous aident à grandir, ceux qui nous font nous arrêter... Et puis ce que j'ai pu transmettre à mes enfants, ce qu'ils auront envie de donner à leurs enfants ou pas... »

CRÉATION

5 semaines de répétitions
13 février au 02 mars
12 représentations publiques
2 représentations scolaires
1'959 spectateurs

 2

texte et jeu **Brigitte Rosset**

mise en scène **Christian Scheidt**

Scénographie **Cédric Matthey**

lumières **Emile de Gautard,**
Thierry Van Osselt

costumes **Anne-Laure Futin,**
Fabienne Vuarnoz

coproduction **Théâtre des Osses -**
Centre dramatique fribourgeois
et Amaryllis 17

teaser
costumes
création



© Dimitri Känel

RAPPORT ARTISTIQUE

Un temps de création privilégié

Brigitte Rosset s'est installée au Théâtre des Osses pour une résidence de création de cinq semaines. De son propre aveu, elle n'avait encore jamais bénéficié d'un tel temps de travail. Peut-être parce que l'on considère trop souvent qu'un seul en scène n'exige pas la même rigueur de répétition qu'une autre forme théâtrale?

Au Théâtre des Osses, nous avons mis à sa disposition non seulement le plateau, mais aussi les ressources techniques et scénographiques, avec l'engagement constant de toute notre équipe, attentive à trouver des solutions adaptées à ses besoins spécifiques.

De cette collaboration est née une création au succès retentissant. Les représentations ont affiché complet chaque soir, avant d'entamer une tournée et qui se poursuit encore 2025-2026.

Un tel temps de création pourrait être perçu comme un luxe ; pour nous, au Théâtre des Osses, il constitue au contraire le cadre nécessaire à l'émergence d'un spectacle de qualité. Le succès de MERCI POUR LE COUTEAU À POISSON, LES CONVERSATIONS ET LES DÉLICES AU JAMBON en témoigne avec éclat.

Le rayonnement du Théâtre des Osses

Accueillir une artiste comme Brigitte Rosset peut surprendre au Centre dramatique fribourgeois. Pourtant, dans une saison placée sous le signe des grandes artistes, elle s'imposait naturellement : femme de scène accomplie qui écrit, produit, interprète, distribue et dirige – véritable cheffe d'entreprise culturelle.

Mais Brigitte Rosset est avant tout une actrice. Une actrice généreuse, qui met son art au service du public avec une sincérité et un humour désarmants. C'est d'ailleurs ce que je lui avais demandé lors : ne pas oublier qu'elle est avant tout comédienne.

Son spectacle est un condensé d'émotions. Elle y évoque avec franchise sa famille, ses origines, ses racines. Nous sommes loin du simple stand-up : il s'agit bien d'un spectacle théâtral à part entière, qui avait toute sa place dans la programmation du Centre dramatique fribourgeois. Et je crois pouvoir dire que je ne me suis pas trompée : grâce à elle, le nom du Théâtre des Osses a rayonné dans toute la Suisse.

Quand nos fauteuils de Carouge deviennent pigeonnier

Je ne résiste pas à l'envie de partager une anecdote savoureuse. Un soir, un couple de spectateurs arriva malheureusement trop tard pour pouvoir rejoindre la salle. Ils ont alors proposé de prendre place... au pigeonnier du Théâtre des Osses.

En un instant, notre « grand petit théâtre » si cher à nos cœurs, s'est métamorphosé en un véritable théâtre à l'italienne, avec balcon, loges, dorure et lustre et son « paradis » perché tout en haut.



LA VISITE DE LA VIEILLE DAME

«La charité Messieurs ? Les millionnaires peuvent se l'offrir. Avec ma puissance financière, on s'offre un ordre nouveau à l'échelle mondiale. Le monde a fait de moi une putain; je veux faire du monde un bordel.»

Claire Zahanassian

Le village de Güssen, ruiné financièrement, attend avec impatience le retour de Claire Zahanassian. Il nourrit l'espoir que la multimilliardaire le sorte définitivement de la misère. Son arrivée apporte son lot de désillusions. Elle promet d'offrir au village un milliard de dollars à condition de tuer Alfred III, son amour de jeunesse qui l'a bannie après l'avoir engrossée.

Dans sa mise en scène, Nathalie Sandoz débute l'histoire 70 ans après les faits. La collectivité commémore l'événement à l'instar des drames historiques de notre époque, afin de faire son devoir de mémoire et de clamer « plus jamais ça ». Les six acteur·trice·s entrent sur scène au sens littéral du terme, revêtent leurs costumes et accessoires et rejouent les faits jusqu'à être emportés par la puissance de l'écriture de Dürrenmatt. Ce regard sur le passé permet une relecture des enjeux de cette pièce maîtresse du répertoire suisse, à la lumière de notre société actuelle.

Dès sa parution en 1956, LA VISITE DE LA VIEILLE DAME est un succès.

La création de cette pièce phare marquera un double anniversaire, celui de l'œuvre elle-même qui fêtera le 70e anniversaire de son écriture, ainsi que celui des 25 ans d'existence du Centre Dürrenmatt à Neuchâtel!

ACCUEIL

**27 mars au 13 avril
12 représentations publiques
5 représentations scolaires
2'060 spectateurs**

 2

texte **Friedrich Dürrenmatt**

traduction **Laurent Muhleisen, éditions L'ARCHE**

mise en scène **Nathalie Sandoz**

assistante mise en scène **Joséphine de Weck**

jeu **Antonio Buil, Amélie Chérubin Soulières, Sandro de Feo, Shin Iglesias, Jean-Louis Johannides, Garance La Fata,**

Scénographie **Neda Loncarevic** en collectif avec **Sylvie Kleiber, Fanny Courvoisier**

univers sonore et musique **Cédric Liardet, Félix Bergeron**

costumes **Cécile Revaz**

lumière **Eloi Gianini**

direction technique **Matthias Babey**

coproduction **Cie de Facto, TPR - Centre neuchâtelois des arts vivants, l'Oriental Vevey, Théâtre des Osse - Centre dramatique fribourgeois, Théâtre Benno Besson**

capsule loges



© Benjamin Visinand

RAPPORT ARTISTIQUE

Un label + romand

Le spectacle *LA VISITE DE LA VIEILLE DAME*, mis en scène par Nathalie Sandoz, a bénéficié du soutien conjoint de cinq institutions théâtrales en Suisse romande. Grâce à ce partenariat, il a pu obtenir le Label + romand, dispositif permettant de renforcer le financement et la visibilité des projets.

À l'origine, ce soutien est né d'une collaboration entre le Théâtre Populaire Romand (TPR) et le Théâtre des Osses. Par la suite, le Théâtre Benno Besson, L'Oriental et le Nebia ont rejoint l'aventure.

Le Label + romand constitue aujourd'hui un outil de subventionnement essentiel pour notre région, et nous nous réjouissons d'avoir pu en bénéficier. Cette expérience, riche et constructive, mérite sans aucun doute d'être renouvelée à l'avenir.

Une relecture audacieuse

LA VISITE DE LA VIEILLE DAME demeure l'un des plus grands succès de Friedrich Dürrenmatt. En Suisse romande, cette pièce avait longtemps été associée à Omar Porras, qui en fit un spectacle emblématique du Teatro Malandro. Revenir après une telle proposition, marquée par une esthétique et une lecture très singulières, tenait du défi.

Nathalie Sandoz a su le relever avec brio, en proposant une approche radicalement nouvelle, portée par une dramaturgie inédite et une distribution audacieuse. Elle situe l'action au XXI^e siècle, au cœur d'une fête de village commémorant des événements survenus septante ans plus tôt. Dans ce contexte de transmission intergénérationnelle, la mise en scène fait résonner l'avertissement collectif : « Plus jamais ça ».

Sans modifier une ligne du texte, Nathalie Sandoz en réinvente la lecture. Six comédien·ne·s (trois actrices et trois acteurs) se partagent la multiplicité des rôles, explorant un jeu proche du théâtre brechtien. L'utilisation de panneaux LED, sur lesquels défilaient didascalies et lieux, renforçait cette dimension distanciée.

Ce spectacle a permis de redéfinir la notion même de « répertoire » en l'ancrant dans une véritable contemporanéité. Une nouvelle page s'écrit ainsi pour cette pièce magistrale, qui retrouve toute sa vitalité dans le paysage théâtral romand.

Le succès du répertoire

Qu'elle fasse l'objet d'une relecture contemporaine ou d'une interprétation plus classique, la fréquentation au Théâtre des Osses pour *LA VISITE DE LA VIEILLE DAME* démontre que le théâtre de répertoire continue d'attirer un large public. Le répertoire constitue une composante essentielle de notre diversité culturelle. S'il est rarement porté par les compagnies indépendantes – faute de moyens plutôt que d'intérêt? – c'est parce qu'il exige d'importantes ressources : une large distribution (souvent plus de cinq comédiens au plateau), un dispositif scénographique ambitieux et des costumes élaborés.

Depuis quarante ans, le Centre dramatique fribourgeois inscrit dans son mandat la nécessité de faire vivre le théâtre de répertoire. La mise en scène de Nathalie Sandoz en apporte une démonstration éclatante : le répertoire n'a rien de poussiéux. Bien au contraire, il met en perspective des siècles d'existence pour nous interroger, encore et toujours, sur notre évolution collective.

LES POÉTESSES SUISSES

Le premier café littéraire de la saison a mis à l'honneur la jeune génération de poétesses suisses. Linn Molineaux, Sarah Marie Benninghoff et Salomé Chofflon ont partagé, le temps de deux soirées, leurs toutes dernières compositions.

À elles trois, elles n'atteignaient pas quatre-vingts ans, mais leur parole a su déployer une vision singulière du monde : leurs centres d'intérêt, leur rapport à la langue et la manière dont cette nouvelle génération réinvente la poésie tout en dialoguant avec les combats contemporains.

Pour le Théâtre des Osses, ce café littéraire fut l'occasion d'ouvrir ses portes à un public nouveau, composé de personnes qui, pour beaucoup, n'étaient jamais venues assister à un spectacle dans notre salle. Les milieux littéraires ont leur propre vie, et cette rencontre a permis à de nombreux jeunes de franchir le seuil de notre foyer, créant un moment de partage entre littérature et théâtre.

CAFÉ LITTÉRAIRE I

13 et 14 novembre
99 spectateurs



invité.e.s **Sarah Marie,**
Linn Molineaux, Salomé
Chofflon

discussion **Anne Schwaller**

partenariat **Librairie Albert**
le Grand



© Théâtre des Osses

LES SORCIÈRES D'ICI ET D'AILLEURS

Une saison placée sous le signe du féminin ne pouvait faire l'impasse sur le mot « sorcière ». Le public ne s'y est pas trompé, venant en nombre à ce deuxième et dernier café littéraire de la saison. Mais pouvait-on rêver thème plus vaste que celui de la sorcière ?

Notre invitée, Isabelle Daccord – journaliste, écrivaine, dramaturge, photographe et astrologue – nous a proposé une traversé de l'histoire des sorcières quatre étapes selon les quatre phases de la lune.

La soirée fut ponctuée du violoncelle de Sara Oswald et d'Esther Monnat, ainsi que par des lectures de textes d'Homère, de Jules Michelet et de l'histoire d'Anna Göldin, dernière femme exécutée pour sorcellerie en Suisse.

CAFÉ LITTÉRAIRE II

22 et 23 janvier
148 spectateurs



invitée **Isabelle Daccord**

violoncelle **Sara Oswald,**
Esther Monnat

discussion **Anne Schwaller**

partenariat **Librairie Albert le Grand**



© Théâtre des Osse

TOURNÉE

LE BARBIER DE SÉVILLE, production Théâtre des Osses FIGARO DIVORCE, Coproduction

LE BARBIER DE SÉVILLE

16 représentations publiques
4 représentations scolaires
4'651 spectateurs

6

5 et 6 mars
Théâtre du Reflet, Vevey
14 et 15 mars
Théâtre du Passage, Neuchâtel
28 et 29 mars
TPR, La Chaux-de-fonds

8 au 26 avril
Théâtre des Martyrs, Bruxelles

FIGARO DIVORCE

6 représentations publiques
770 spectateurs

9

22 au 26 avril
Théâtre des Martyrs, Bruxelles



© Dimitri Känel

RAPPORT DE TOURNÉE LES ÉPISODES FIGARO

La tournée des Épisodes Figaro

Créés en 2023, les Épisodes Figaro se sont déployés en deux temps : d'abord une tournée romande de huit dates consacrée exclusivement au BARBIER DE SÉVILLE, puis une tournée à Bruxelles réunissant LE BARBIER DE SÉVILLE et FIGARO DIVORCE. À noter que LE BARBIER DE SÉVILLE a été joué à lui seul cinquante-quatre fois – un chiffre remarquable dans le paysage actuel de la diffusion théâtrale.

Les deux créations phares de la saison 2023-2024 sont arrivées au Théâtre des Martyrs à Bruxelles le 31 mars 2025, pour plus de trois semaines de représentations, jusqu'au 26 avril.

Projet artistique singulier, les Épisodes Figaro associent deux textes, deux metteurs en scène, une même distribution de dix de comédiennes et comédiens, dans une scénographie commune. Durant la résidence bruxelloise, LE BARBIER DE SÉVILLE a été joué douze fois et FIGARO DIVORCE six fois.

L'objectif était double : proposer les deux épisodes au public belge, tout en optimisant le temps de reprise du second volet, qui n'avait plus été joué depuis plus d'un an. FIGARO DIVORCE a donc été répété en journée, tandis que chaque soir la troupe présentait LE BARBIER DE SÉVILLE. Une configuration optimale, tant en termes d'efficacité que de cohésion, rendue possible grâce au travail de troupe.

Aspects techniques et logistiques

Un projet d'une telle ampleur a nécessité d'importantes adaptations scénographiques, les dimensions du Théâtre des Osses et du Théâtre des Martyrs ne coïncidant pas totalement. Les frais occasionnés ont été pris en charge conjointement par les deux institutions.

Le décor, imposant par son volume et son poids, ainsi que le nombre conséquent de costumes, ont rendu indispensable le recours au transport par camion.

Concernant l'hébergement, nous avons recherché des solutions économiques tout en respectant scrupuleusement les conditions de défraiement fixées par la CCT, dont le Théâtre des Osses est signataire. L'équipe du Théâtre des Martyrs nous a apporté un soutien précieux, permettant de bénéficier de logements à tarifs préférentiels.

Retours du public

La fréquentation des Épisodes Figaro à Bruxelles a été très satisfaisante, avec un point d'orgue lors de l'intégrale présentée le 26 avril, en clôture de résidence.

Le théâtre de répertoire, dont LE BARBIER DE SÉVILLE est un exemple emblématique, a suscité autant d'intérêt auprès du public belge qu'auprès du public suisse. Les réactions furent enthousiastes, souvent dithyrambiques, saluant la qualité du jeu collectif, la beauté de la scénographie et l'originalité des mises en scène. L'humour de la distribution a conquis le public, provoquant de nombreux rires à chaque représentation. Les retours de la presse ont également été très positifs.

La qualité, l'exigence et la précision du travail accompli par le Théâtre des Osses en tant que théâtre producteur s'imposent au-delà des frontières.

En conclusion

La tournée belge des Épisodes Figaro, en coproduction avec le Théâtre des Martyrs, a constitué une réussite éclatante tant du point de vue artistique que public. Elle a permis à de nouveaux spectateurs de découvrir des artistes et un travail qu'ils ne connaissaient pas, tout en renforçant les liens concrets entre la Suisse et la Belgique.

Cependant, une telle aventure soulève inévitablement des questions économiques. Pour une institution de taille modeste comme le Théâtre des Osses, tourner à l'étranger est une magnifique opportunité de rayonnement, mais également un défi financier de plus en plus difficile à relever.



© Dimitri Känel



© Dimitri Känel

MERCI POUR LE COUTEAU À POISSON, LES CONVERSATIONS ET LES DÉLICES AU JAMBON

Coproduction

9 représentations publiques

3'307 spectateurs



Porrentruy
Gland
Genève
Morges
Mezières



© Dimitri Känel

LA VISITE DE LA VIEILLE DAME

Coproduction

Coproduction Label+ romand

Apport du Théâtre des Osses en coproducteur a respecté le montant convenu/cession.

Suite à l'octroi d'un soutien par Label+ romand, la ville de Neuchâtel a réaffecté son aide à la création en soutien à la tournée; en contradiction avec l'esprit et la finalité de Label+ romand.

La Loterie romande Fribourg a octroyé un soutien exceptionnel au projet. De ce fait, le Théâtre des Osses a reçu un soutien à hauteur de 70% de son investissement pour Label + romand.

16 représentations publiques

3'213 spectateurs



La Chaux-de-Fonds
Yverdon-les-Bains
Vevey
Bienne

MÉDIATION CULTURELLE

VISITES GUIDÉES

Différentes visites guidées ont lieu tout au long de la saison:

- avant représentations scolaires
- avant représentations publiques
- en dehors des représentations

550
personnes

Cycle d'orientation de Morat
Croque Vacances Le Mouret
Visite CO de Pélalles
Passeport vacances
Institut St-Joseph
Banque cantonale de Fribourg
Collège du sud, Bulle

BORDS DE SCÈNE

Rencontres entre le public et les artistes à l'issue de toutes les représentations scolaires et deux à trois fois par série de représentations publiques

27

bords de scène

CINEMOTION

Trois projections en lien avec les spectacles de la saison
LA MÔME
CAMILLE CLAUDEL 1915
HYÈNES

120
cinéphiles

ON JOUE!

Développement d'un atelier de sensibilisation et de préparation aux sorties théâtrales.
En collaboration avec Culture & École, Équilibre-Nuithonie, Cie Boréale, Cycle d'orientation Jolimont

DOSSIERS PÉDAGOGIQUES

et documentations complémentaires pour tous les degrés des élèves qui viennent assister à un spectacle

Cycle d'orientation de Jolimont, Fribourg
Cycle d'orientation, Morat
École de culture générale, Fribourg
Collège St-Michel, Fribourg
Collège Ste Croix, Fribourg
Collège Gambach, Fribourg
Ecole professionnelle artisanale et industrielle, Fribourg
Centre de formation professionnelle et sociale, Seedorf

REPRÉSENTATIONS SCOLAIRES

Toutes les représentations sont accompagnées de médiations sous forme de

- Dossiers pédagogiques et documentations complémentaires fournis par les compagnies ou le Centre dramatique fribourgeois
- Bords de scène systématiques à l'issue des spectacles
- Visites guidées « à la carte » du Théâtre des Osses

3'092 élèves

23 représentations

25 visites guidées

531 élèves

Culture & École

Le soutien du programme Culture & École a été accordé à 2 spectacles de la saison et utilisé pour les élèves qui ont assisté aux représentations de *Edith, ma soeur* et *La Visite de la vieille dame*.

Trois visites ont eu lieu avec le soutien de Culture & École également.

Le programme Culture & École de l'État de Fribourg a favorisé la participation de 257 élèves issus de cycle d'orientation fribourgeois à des représentations et visites guidées.

Édith, ma soeur

IIH et Secondaire 2

141 élèves Culture & École
548 élèves



La gouaille et les émotions d'Edith appuyées du récit discret de Momone et du talent des musiciens, l'énergie dégagée du plateau par ce spectacle ont emmené les jeunes dans la découverte ou redécouverte de l'immense et exigeante interprète qu'a été Piaf.

La visite de la vieille dame

IIH et Secondaire 2

61 élèves Culture & École
554 élèves



Le public scolaire a réagi avec intérêt, sensible au rythme de la pièce, à l'énergie des comédiens, à sa mise en scène et à la musique. Par leur sollicitation du public, les comédiens ont amené les élèves à se projeter dans le rôle des citoyens de Güllen et vivre une expérience sociale. Les échanges en bord de scène ont révélé combien cette pièce de 1956 reste percutante, tant par ses thèmes que par sa portée morale.

Représentations scolaires hors Culture & École

Merci pour le couteau à poisson, les conversations et les délices au jambon

IIH et Secondaire 2
262 élèves



Les élèves de l'ECGF ont porté bel accueil à ce spectacle hautement humain, drôle et tendre de Brigitte Rosset. Elle a su les prendre par la main pour les amener dans son monde, une époque, des circonstances de tous temps, mais surtout elle a su les ouvrir aux liens qui la tissent et qu'elle partage avec autant de générosité que de subtilité. Voici un message déposé dans le Livre d'Or par une élève de l'ECGF : « Merci Brigitte pour ce moment, c'est avec le sourire aux lèvres que je quitte cette salle ! Bravo à vous ! J'ai beaucoup apprécié comment vous avez abordé vos souvenirs qui nous ont touchés ! ». Cette jeune femme n'était pas la seule dans ce cas.

Claudel(s)

IIH et Secondaire 2
701 élèves



Ce spectacle très exigeant pour un public de jeunes gens n'ayant pas forcément les références littéraires et artistiques en lien avec les Claudel(s) a néanmoins su capter l'attention des spectateurs. Ils ont été pris par la relation entre le frère et la soeur, l'univers musical qui parcourt et relie les époques croisées de ces deux incroyables destins. Touchés par l'enfermement de Camille, par son désarroi mais aussi par sa fidélité sans bornes à son frère et à sa famille, les jeunes ont exprimé leurs interrogations lors des bords de scène qui furent très riches en échanges profonds.

En tournée

Le Barbier de Séville

IIH et Secondaire 2
1036 élèves



FUTUR EN TOUS GENRES

Accueil de deux élèves de 7H

EPAI, SECTION COSTUMIER·ÈRE DE THÉÂTRE

Remise des prix

Atelier lumières

STAGES

La classe préprofessionnelle a été accueillie pour diverses activités réparties sur trois jours : rencontres avec le metteur en scène, les interprètes, la costumière, et la responsable costumes, visite guidée du théâtre, ateliers pratiques, suivis de répétitions et de filages.

Morgane Barriot, 14 ans, stage découverte de trois jours

ATELIERS

- art oratoire
- improvisation
- visite guidées

Corps enseignant, Cycle d'orientation Jolimont, Fribourg

l'Épître - Atelier et résidence d'écriture

Fête des voisins, ateliers participatifs, entreprises de Givisiez

Business speed dating, CCIF

MISE À DISPOSITION DES LOCAUX

Compagnie AGP

Compagnie Boréale

Cie Tulipe en janvier

Cie Apostrophe

Cie Après Coup

VERNISSAGE

Stéphane Cusin

Lettres à Leonard Cohen, 2025

concert et vernissage

LECTURE ACADEMIE

Concours de lecture à voix haute destiné aux élèves du primaire

RÉPÉTITIONS OUVERTES

AAATO

Conservatoire de Fribourg, section théâtre

Rotary Club

Groupe Petite Fugue Givisiez



© Théâtre des Osses

AAATO_RAPPORT

Depuis plus de 30 ans, l'Association des Amies et Amis du Théâtre des Osses (AAATO) soutient le Théâtre des Osses financièrement, grâce aux cotisations de ses 300 membres; et aussi symboliquement, grâce à des actions et la création d'une communauté de spectatrices et spectateurs. Ceci se fait principalement grâce à une ouverture exclusive dans les coulisses des Osses ou des sorties culturelles.

Lors de cette saison 2024-2025, quatre activités ont été proposées:

En novembre, 22 membres ont pu assister à une répétition ouverte de Claudel(s).

En janvier, les ami·es de la BCU ont invité nos membres pour une visite commentée de la crèche de l'église St-Maurice, suivie d'une galette des rois à l'occasion de l'Epiphanie. Ceci s'est fait dans le cadre d'un échange entre association d'ami·es que nous essayons de créer chaque année.

En février, les 30 premières minutes du seule-en-scène de Brigitte Rosset Merci pour le couteau à poisson, les conversations et les délices au jambon ont été présentées à une quinzaine de personnes. Les membres ont eu ensuite le privilège de discuter avec l'actrice pour lui faire un retour et lui poser des questions.

En mars, nous avons pu aller voir un film loufoque au FIFF. Quatorze personnes étaient présentes. L'année prochaine, nous allons poursuivre ce partenariat avec une sélection d'un film et peut-être un aperçu des coulisses du FIFF ou une présentation du festival par une médiatrice.

Enfin, se tenait en juin l'assemblée générale de l'association suivie de la présentation de saison des Osses et d'un apéritif.

Une collaboration renforcée s'est notamment développée entre le comité de l'AAATO et le Théâtre des Osses en annualisant une rencontre formelle, pour discuter de la saison à venir, des idées d'activités et pour mieux se coordonner dans les tâches.

Le comité de l'association se réjouit de continuer dans cette direction et de proposer de nouvelles activités pour les membres de l'AAATO !

PRESSE

revue de presse

	Presse	Radio	TV	Autre
Saison	3	2	1	
Edith, ma soeur	3	1		
Claudel(s)	6	1	2	1
Merci pour le couteau à poisson, les conversations et les délices au jambon	42	4	2	1
La Visite de la vieille dame	6	2		1
Tournée	10	2		
Total	73	12	5	3

COMMUNICATION

Nouveau site et billetterie

L'obsolescence du CRM du site internet a constitué une opportunité non seulement de refondre entièrement la plateforme, mais aussi de moderniser le système de billetterie. Cette évolution, pensée comme une version 4.0, vise à offrir une expérience plus fluide aux spectateurs, à simplifier la gestion interne et à renforcer l'interaction avec nos publics.

8'000	programmes ↗
18'268	flyers A5 ↗
190	F4 — 10 semaines d'affichage - Fribourg →
250	A2 — 10 semaines d'affichage - Fribourg canton ↗
213	stories Instagram ↘
43	publications réseaux sociaux ↘
12	newsletters ↘
8	capsules vidéos →
2	teasers TPF — 2 semaines d'affichage →

INSTAGRAM →
2.3 K

FACEBOOK ↘
2.5 K

SITE INTERNET ↗
18 K

NEWSLETTER ↗
2.6 K

PROJET ESQUISSE

ANNE SCHWALLER

Au cours de la saison 2024-2025, Anouk Werro, artiste associée au Théâtre des Osses dans le cadre du projet Esquisse, soutien à l'émergence, a pu mener à bien une première version de son texte, ainsi que la finalisation de l'ensemble des aspects budgétaires et logistiques liés à sa création.

En fin de saison, accompagnée par notre équipe technique, elle a également bénéficié de la salle du Studio, afin de réaliser des recherches préparatoires à la phase finale de son travail, qui aboutira à douze représentations en ouverture de saison.

La collaboration avec Anouk s'inscrit dans la continuité, indépendamment de sa présence ponctuelle au Théâtre des Osses. Les échanges artistiques et culturels sont réguliers et nourris : envoi de textes, d'articles, d'images, qui alimentent son processus de création.

Nous nous réjouissons de voir ce travail aboutir pleinement au cours de la saison 2025-2026.

Étape 2

24-25 **Écriture et scénographie**

23-24 Production et recherches

25-26 Répétitions et représentations



inspiration_postures d'hystéries Valeska Gert

RAPPORT INTERMÉDIAIRE

ANOUK WERRO

Cette pièce est inspirée d'une expérience personnelle. C'est une histoire vraie, mais elle est interprétée d'un seul point de vue. Pour ne pas encore plus marginaliser Monika, la femme de ménage, n'ayant pas le moyen de la recontacter, j'aimerais explorer un style d'écriture qui bascule entre les faits (ce qui s'est vraiment passé et ce qui s'est vraiment dit durant cette interaction de trois heures) et les projections que je peux avoir de ma position de femme privilégiée qui écrit sur ce qui se joue en-dessous de ce drame. J'ai également choisi d'en faire une fiction pour aborder certaines thématiques (histoire de la psychiatrie et gynécologie) et affirmer le fait que je ne connaîtrai jamais vraiment la vie de cette femme. C'est ça le drame, mais il y a eu rencontre dans cette brèche spatio-temporel. Cette rencontre rompt les codes et c'est le point de bascule pour le personnage de Louise et donc peut-être pour moi (à l'époque) d'une politisation au niveau des questionnements sur les rapports de force et domination dans notre société contemporaine.

Processus d'écriture - matière

J'ai proposé aux comédiennes de traverser dix textes par personnages; les textes m'intéressaient, soit pour les thématiques qu'ils évoquaient, soit pour des questions de forme, par exemple: comment mettre l'emprise et la prise de pouvoir en forme dans un monologue? Comment mettre en forme le point devue subjectif et lacunaire dans la narration? Les deux interprètes alterneront les deux rôles, pour faire récit d'un seul point de vue (lui-même confus et double) et esquisseront des micro-moments d'incarnation pour tenter de rejouer « ce qui s'est passé » pour comprendre, pour apaiser, pour honorer, pour faire drame, pour effacer, etc.

Dedans-dehors

C'est incontestablement un huit-clos.

Entre le couloir, la cuisine et les escaliers, la scénographe décidera de ce que l'on montrera ou non, ce qui se dessinera de façon réaliste ou abstraite.

Mais le sentiment qu'il faudra traduire, c'est qu'on ne peut sortir de ces lieux; lieux à la fois de domestication et de ligne de fuite.

Le temps du spectacle est le temps de la discussion dans le réel, cela étant dit l'histoire tentera soit dans des divagations par la parole soit par des sur-titres, didascalies ou autre un montage de scènes et d'informations qui mettront en lien la petite et la grande histoire. Ces deux corps de femmes que disent-ils de maintenant, d'avant et d'après ?



Réf: CUISINE GELÉE de Bianca Bondi, artiste sud-africaine, basée en France, qui tente avec du sel de faire ressortir les stigmates, visibles et invisibles, plutôt que de les cacher. Comme Francesca Woodman qui tente montrer l'invisible dans ses photographies.

Avec les premiers bouts de texte, nous avons utilisé cette semaine pour explorer les questions suivantes:

à qui parlent-elles et pourquoi?

À qui s'adressent-elles ?

Comment ce monologue pourrait-il se répartir entre les deux?

Y-a-t-il du dialogue entre elles et quelles sont les différentes relations entre les comédiennes qui peuvent émerger dans la fable comme dans la forme?

Quel est le rapport au public et son statut dans ce huis clos?

→ Est-ce un procès dont il est témoin? Est-ce qu'il est voyeur de qqch qu'il ne devraient pas voir?

Est-ce qu'elles viennent se confesser et nous invitent sur leur territoire?

Ou au contraire ne remarquent-elles pas notre présence?

Toutes ces questions ont été traversées au plateau par nécessité de comprendre la dramaturgie que va demander cette partition, mais aussi d'éprouver quel dispositif scénique serait le plus approprié.

Recherche & pistes pour la scénographie

La bifrontalité semble être le dispositif qui convient le mieux à cette pièce, nous continuons à explorer cette piste. Les questions liées à ce choix:

Est-ce un bifrontal total? Permet-il une déambulation constante ou une avancée très lente?

Contraint-il le mouvement ? Comment l'utiliser de façon non conventionnelle dans notre cadrage de l'image et du regard des interprètes?

Quel est notre hors-champs?

Le public est-il quand même pris dans le dispositif parce que sur un même sol ou est-il sur le seuil du dispositif?

Est-ce qu'il y a des angles morts ou des endroits où se cacher? Où sont les limites de cet espace?

Et comment peut-il être modifié par la lumière?

Quelles sont les changements d'échelle possibles? Les comédiennes pourraient-elles incarner les inversions dans les rapports de pouvoir plutôt que de les jouer dans l'espace par le dispositif (elles l'élément vertical / le dispositif l'élément horizontal)?

Ce bifrontal est-il le couloir qui mène à toutes les autres pièces, le couloir qui mène aux escales (un bout?) et au dehors? Le couloir aussi comme endroit de passage entre le dedans-dehors qui est une notion qui va être explorée à la fois dans le texte, le son et la lumière.

La question du carrelage apparaît aussi puisque un sol spécifique comme un carrelage peut faire référence à la fois à un espace domestique (cuisine - salle de bain) ou un espace clinique (salle d'attente ou hôpital psychiatrique). Est-ce que ce sol se distord visuellement ou peut-il être nettoyé (pour cacher, faire la tâche qu'on ne veut pas faire, etc.)?

La continuité en quelques points

1. Tous les corps de métiers se mettent au travail pour commencer à explorer chacun·e à son endroit, son rôle dans la composition de cette pièce. Chaque membre de l'équipe s'active et présente, au bout de deux semaines, où en est leur réflexion respective dans une traversée menée par Anouk (à la mise en scène) de la matière « entière » face à un petit public. Ces deux semaines servent aussi à constituer un imaginaire collectif duquel chacun·e peut s'emparer de façon autonome pour continuer le cheminement créatif durant l'été.

2. Fleur Bernet, à la scénographie, propose un sol qui délimite un appartement. C'est dans un dispositif bi-frontal que les comédiennes vont arpenter le décor sur deux étages. Se sont posées des questions de couleurs pour ce carrelage, d'effacement des frontières des lignes du quadrillage et de quels objets vont s'y trouver? La scénographe va ensuite peindre ce sol en collaboration avec Marie-Cécile Kolly et le stagiaire, Louis-Loup Collet. Tout à coup, cet espace domestique devient pluriel; on y projette des endroits cliniques, urbains ou même des forêts en fonction de comment il est éclairé.

3. La lumière, créée par Justine Bouillet, va justement prendre en charge le trouble identitaire de cet espace. Comment il change de visage en fonction de comment il est mis en lumière, les couleurs permettent de passer par différentes humeurs et tourmentes de la psyché de la narratrice dans laquelle les spectateur·trice·s sont plongé·e·s. Avec des tubes fluos et des bandes LED, elle va aussi souligner l'architecture de la salle dans laquelle se jouera le spectacle, comme l'architecture de la maison, tout en semant le doute sur si on est dedans ou dehors.

4. Quant à la bande sonore composée par Amand Leyvraz, elle suit le fil du récit tout en le contredisant parfois dans les émotions opposées qu'elle pourrait proposer. L'ambiance est constamment en train de glisser parce que d'un son réaliste naît une musique abstraite ou vice-versa. La musique est là pour proposer des lignes de tension entre ce qui est dit et ce qui n'est pas dit... C'est aussi par les nappes musicales-sonores tout au long de l'histoire qu'on comprend que tout est connecté dans cette narration; ça ne passe pas forcément par des liens logiques mais plutôt par des liens auditifs et sensibles.

5. Pour les costumes, c'est Virginie Jemmely, qui va s'emparer de pièces classiques, rétros et contemporaines du stock du Théâtre des Osses et proposer des silhouettes étranges où les protagonistes portent et traversent des âges (de leur vie et de la grande Histoire) par les différents habits superposés et dévoilés au fur et à mesure de la pièce racontée. En miroir à cela, Maël Jorand, au maquillage et aux perruques, réfléchit à la déformation d'un visage: comment celui-ci évolue-t-il au fil des personnages que l'on joue-déjoue-incarne-désincarne? C'est aussi pour ce faire qu'il travaille à la superposition de perruques, afin qu'il y ait toujours quelqu'une d'autre et que le tour de magie et le dévoilement puissent durer à l'infini. Les interprètes prenant en charge un texte qui vacille entre une parole poétique-physique-quasi mécanique et une partition dialoguée très théâtrale, parfois grotesque, il est donc important qu'elles soient soutenues au niveau du sens par un appui esthétique facilement situable pour que le public s'y retrouve. La volonté est aussi d'exposer plein d'imaginaires par lesquels on peut passer quand on fantasme autour de la femme (sorcière, nourrice, bourgeoise, la bonne, la folle, servante, patronne, médecin, petite fille, etc.) et comment s'en dépatouiller (à la fois en tant que récipient·e du fantasme et/ou émetteur·trice du fantasme)...

6. Enfin en termes de jeu et d'interprétation, il y avait énormément à démêler au niveau du langage et des connecteurs de pensées pour que les comédiennes puissent tout comprendre et s'approprier cette

logorrhée qui reflète aussi bien dans sa forme que dans son contenu des questions de santé mentale. En effet, ce flux de pensée étant organique, il fallait retrouver un chemin de compréhension pour les interprètes. Cette dissection du texte a aussi permis à l'autrice d'écrire la troisième version de celui-ci durant l'été.

7. En vue d'un partage de ce spectacle avec un public varié, la compagnie veut tendre la main à différentes associations (Association Amor Fati/Solidarité Femmes/ Espace Femmes/ Centre LAVI ou les étudiant·e·s de la HE de Santé) en les invitant à venir voir le spectacle. Dans le cadre des représentations s'organiseront également divers ateliers de médiation et activités mises en lien avec la pièce:

- deux représentations publiques suivies de bords plateau (les 4.I0 et II.I0);
- une scolaire (30.09) avec un bord de scène autour du huis-clos et du monologue pour les élèves (Collège Saint-Michel) et quelques personnes seniors de l'association ProSenectute;
- deux séances du Film PARASITE projeté au Rex (28.09 et 08.I0);
- les AAATO Théâtre des Osses pourront assister à une répétition
- le 2.I0 s'en suivra une discussion post-représentation avec ce groupe et des gens de Fri-Art sur la question de c'est quoi être un·e artiste?;
- une discussion / stammtisch - le 27.09 avec le collectif de la Grève féministe de Fribourg à l'issue de la représentation sur des sujets de classes et de féminisme abordés par dans la pièce;
- en collaboration avec l'Université de Fribourg (I.I0), il y aura une conversation autour d'un repas avec un professeur en psychologie sociale à propos de la norme;
- les pré-professionnel·le·s du Conservatoire de Fribourg vont venir voir la pièce et ensuite discussion sur l'écriture théâtrale;
- enfin des étudiant·e·s en lettres qui font un séminaire avec Matthieu Corpataux sur l'écriture poétique vont étudier le texte en cours et puis venir voir - peut-être il y aura une petite rencontre aussi.

REMERCIEMENTS



ETAT DE FRIBOURG
STAAT FREIBURG



la commune de
givisiez



FONDATION
PHILANTHROPIQUE
FAMILLE SANDOZ

FONDATION COROMANDEL



Banque Cantonale
de Fribourg



LA LIBERTÉ



Fr-app



MIGROS
Pour-cent culturel

AG
CULTUREL
KULTUR
GA

cinemotion



CULTURE & SCHULE
KULTUR & ÉCOLE

Programme Culture & École de l'État de Fribourg et ses partenaires BCF, Loterie romande et TPF

MOT DE LA FIN

La saison 2024-2025 s'achève sur une note des plus positives. Les bases posées lors de ma première année de direction ont non seulement perduré — quatre spectacles, un thème fédérateur, des productions d'une qualité optimale — mais surtout, le public a continué de répondre présent avec enthousiasme et fidélité.

Il est parfois nécessaire de rappeler ce que signifie être un Centre dramatique. De rappeler ce que recouvre la notion de création théâtrale, au-delà de la simple production d'un objet destiné à être consommé. J'aimerais, pour conclure, rappeler quelques-unes des missions du Centre dramatique, telles que les décrivaient Gisèle Sallin et Véronique Mermoud, co-fondatrices du théâtre et Gérald Berger, ancien chef du service de la culture:

« Le Centre dramatique fribourgeois met à l'affiche des œuvres du répertoire théâtral classique et contemporain. Il propose des pièces d'auteures et d'auteurs reconnus aussi bien que des créations nouvelles. Les œuvres portées à la scène relèvent de tous les registres (comédie, tragédie, etc.) et s'adressent à tous les publics, y compris les enfants. Le Centre dramatique fribourgeois met tous ses soins à répondre aux attentes de ses publics et il veille tout à la fois à les distraire et à les faire réfléchir. Il leur réserve un accueil de qualité et vise l'excellence dans la réalisation des spectacles qu'il leur propose. Tous ses objectifs tendent à faire vivre une œuvre théâtrale de haut niveau dans le canton de Fribourg. »

Un Centre dramatique est avant tout un lieu vivant, dédié à l'art, à l'artisanat et au savoir-faire. Pour que les spectacles existent, pour qu'ils soient vus par le plus grand nombre, pour qu'ils puissent continuer à vivre longtemps, il faut une énergie considérable, portée par une équipe exceptionnelle animée par le désir toujours renouvelé d'entreprendre, des désirs parfois un peu fous, mais toujours ambitieux, le tout avec un regard vers l'avenir calme et conscient.

Le Théâtre des Osses s'inscrit pleinement dans la culture théâtrale romande. Ce patrimoine précieux demande à être préservé, enrichi, questionné et renouvelé.

Et c'est précisément ce que nous continuerons de faire, demain encore, au Théâtre des Osses.

Anne Schwaller
Directrice artistique